Luc 9 :10-17 – 4/2/24 – David Buick – Christ Pour Tous

Avec la résurrection, le récit de la multiplication des pains est le seul miracle à figurer dans chacun des quatre Evangiles. Tous les quatre auteurs l'ont donc jugé d'une très haute importance et c'est un récit qui m'a toujours fasciné. Aujourd'hui nous allons lire le témoignage de Luc :

« Les apôtres revinrent et racontèrent à Jésus tout ce qu'ils avaient fait. Il les emmena et se retira avec eux à l'écart près d'une localité appelée Bethsaïda. Les foules l'apprirent et le suivirent. Jésus les accueillit, leur parla du règne de Dieu et guérit ceux qui en avaient besoin. Le jour commençait à baisser ; alors les douze disciples s'approchèrent de Jésus et lui dirent : « Renvoie tous ces gens, afin qu'ils aillent dans les villages et les campagnes des environs pour y trouver à se loger et à se nourrir, car nous sommes ici dans un endroit inhabité. »

Mais Jésus leur dit : « Donnez-leur vous-mêmes à manger ! » Ils répondirent : « Nous n'avons que cinq pains et deux poissons. Irons-nous acheter des vivres pour tout ce monde ? » Il y avait là, en effet, environ 5 000 hommes. Jésus dit à ses disciples : « Faites-les s'installer par groupes de cinquante environ. » Les disciples obéirent et les firent tous s'installer.

Jésus prit les cinq pains et les deux poissons, leva les yeux vers le ciel et dit une prière de bénédiction pour ces aliments. Il les partagea et les donna aux disciples pour qu'ils les distribuent à la foule. Chacun mangea à sa faim. On emporta douze corbeilles pleines des morceaux qu'ils eurent en trop.» (Luc 9 :10-17)

Ce passage nous dit que Jésus parlait à la foule du « règne » ou du Royaume de Dieu (v11) ; dans les mots d'aujourd'hui, on pourrait dire qu'il parlait de la façon d'agir de Dieu dans le monde : une façon d'agir qui évoque des valeurs radicalement différentes de celles qui tendent à dominer aujourd'hui et qui n'arrête pas de surprendre et d'interpeller lorsque nous lisons les Evangiles. Les miracles que Jésus a accomplis et leur contexte sont aussi une manière par laquelle il nous parle de ce Royaume de Dieu.

Dans ce miracle, on est déjà surpris par les quantités en question : 5 pains, 2 poissons, 5000 hommes nourris, 12 paniers de restes. Notre côté rationaliste nous pousse à nous demander comment Jésus a fait ; nous voudrions comprendre le mécanisme en jeu, un peu comme lorsqu'on regarde un tour de magie. Nous ne pourrons pas satisfaire à cette réaction instinctive, et de toute façon ce serait passer à côté de l'essentiel. Dans son Evangile, Jean nous livre les paroles de Jésus aux foules qui ont continué à le suivre après ce miracle : *« vous me cherchez, non parce que vous avez saisi le sens des signes extraordinaires que j'accomplis, mais parce que vous avez*

mangé du pain à votre faim » (Jn 6 :26). L'essentiel, ce n'est pas le résultat du miracle en lui-même, aussi bénéfique qu'il soit mais le message, les principes qu'il démontre. Le but de ce miracle n'était ni de divertir, ni de donner à la foule un « truc » pour ne plus avoir à aller faire des courses au supermarché, ni même simplement de leur donner un repas gratuit, mais surtout de sensibiliser chacun au fait que l'épanouissement dans notre vie n'est pas uniquement fonction de nos ressources matérielles.

Ce message se confirme si on compare les détails de cette multiplication de pains avec les deux autres mentionnés dans la Bible ; la deuxième multiplication mentionnée plus tard en Matthieu et Marc et une autre aux mains du prophète Elisée dans l'Ancien Testament[1]. Si on compare les chiffres données, moins il y a de moyens mis au départ, plus il y a eu de personnes nourries et plus il y a eu des restes. Comme plusieurs théologiens l'ont remarqué, de toute évidence « Dieu ne sait pas compter » ; autrement dit, il ne calcule pas comme nous. Les rapports de ses maths à lui ne sont pas purement mécaniques.

Parmi de nombreux autres exemples des maths bizarres du Royaume de Dieu, il y a un autre miracle concernant le pain : la manne qui a nourri le peuple d'Israël dans le désert. Voici ce qu'en dit le livre d'Exode : *« ils en ramassèrent, les uns beaucoup, les autres peu. Mais lorsqu'ils en mesurèrent la quantité, ceux qui en avaient beaucoup n'en avaient pas trop, et ceux qui en avaient peu n'en manquaient pas. Chacun en avait la ration nécessaire »* (Ex 16 :17-18). Comment se fait-il que tous ne ramassent pas la même quantité de manne mais que tous ont juste ce qu'il faut ?

Au cœur de ce miracle, il y a donc l'idée que l'action de Dieu ne suit pas les règles de « performance » de notre monde productiviste. Il rappelle que Dieu, lui, peut faire « infiniment au-delà de ce que nous pensons ou imaginons » (Eph 3 :20). C'est vrai qu'à notre niveau, la Bible nous encourage à être responsables dans notre façon de gérer nos ressources à notre niveau, mais nous ne devons pas appliquer la même logique à l'œuvre de Dieu. Le Royaume de Dieu n'est pas basé sur un « modèle économique » comme une entreprise humaine quelconque, et il n'y a pas de « modèle » que nous pouvons appliquer de façon mécanique pour le faire avancer. Dieu n'est pas un produit ou un service, il est bien plus que cela et nous devons le reconnaître !

[1] Voir annexe.

Ce caractère « non-économique » de l'action de Dieu se reflète aussi dans un autre aspect de tous ces récits sur le pain : l'abondance. En faisant référence au miracle de la manne, le Psaume 78 dit que Dieu *« fit pleuvoir sur eux la manne pour nourriture, il leur donna le blé du ciel… il leur envoya de la nourriture à satiété »* (Ps 78 :24-25). A la conclusion de la multiplication des pains, ici en Luc il nos est dit que *« chacun mangea à sa faim »* (v17) et qu'il y a des paniers de restes. Dieu n'est pas dans l'optimisation de la production. Il ne pourvoit pas de façon mécanique, avec des barèmes ou des seuils, pour un résultat purement économique[2], au plus près, mais à sa façon il donne de manière généreuse.

Dans le Royaume de Dieu on est comblé, rempli, rassasié, on a ce qu'il faut pour vivre. Le psalmiste dit de Dieu *« À mon réveil, je serai rassasié de ta présence »* (Ps 17 :15 PdV). Paul dit *« j'ai a appris à me contenter toujours de ce que j'ai »* (Phil 4 :11) qu'il soit dans la pauvreté ou dans l'abondance : il a trouvé un épanouissement qui ne dépendait pas de ses circonstances matérielles. Il a su regarder au-delà de celles-ci pour découvrir quelque chose de plus important encore : un chemin de vie avec Dieu, ce que Jésus appelle *« la vie abondante »* (Jn 10 :10).

Ce n'est pas un hasard si ces miracles de multiplication ont concerné le pain, l'aliment qui par-dessus tout autre symbolise la vie. C'est pour nous dire que l'action de Dieu conduit à la multiplication de ce qui donne la vie. Par sa nature même, Dieu apporte la croissance, la vie. On ne peut pas affirmer que *tous* les signes miraculeux opérés par Jésus ont été dans ce sens : quelques rares incidents comme le figuier maudit nous rappellent que le jugement de Dieu existe bel et bien. Il y a un chemin de mort tout comme il y a un chemin de vie. Mais il n'en demeure pas moins vrai que l'écrasante majorité des actions de Jésus consignées dans les Evangiles démontrent l'apport de la vie de la part de Dieu. Dieu est *« lent à la colère et riche en bonté »*, et comme Paul le rappelle aux Corinthiens, *« c'est Dieu qui fait croître »* (1 Cor 3 :6).

Il existe une tendance de nos jours à penser qu'on pourrait développer un « guide pratique » de la vie chrétienne voire un « guide pratique » d'une église réussie : voici les étapes, voici la formule, voici le résultat garanti (et si tu ne l'obtiens pas c'est de ta faute à toi, peut-être tu as besoin même d'un « guide pratique » de la délivrance, et ainsi de suite…). A la limite on se passerait de Dieu complètement, alors que Jésus le dit bien : *« sans moi vous ne pouvez rien faire »* (Jean 15 :5). Si les disciples avaient été laissé seuls devant cette foule de 5,000 personnes, aucun « guide pratique » n'aurait

[2]

permis de les nourrir : il fallait bien la main de Dieu qui fait croître. Le défi pour nous chrétiens, et pour nous en tant qu'église, ce n'est pas d'essayer de mettre en œuvre la dernière recette spirituelle en espérant que « la mayonnaise prenne » mais plutôt de discerner là où Dieu est en train de faire croître et de nous y associer.

Jésus a bien dit que sans lui on ne peut rien faire. Mais il n'a pas dit qu'il allait tout faire tout seul ! Je ne sais pas exactement ce que les disciples attendait de la part de Jésus en l'interpellant mais visiblement ils pensaient que c'était à lui de gérer le problème de la foule affamée et non pas eux. Jésus ne tarde pas à déjouer leur attente *: « donnez-leur vous-mêmes à manger »* (v13) leur dit-il ! Que voulait-il dire par là ? Je pense qu'il voulait leur faire comprendre que même s'ils n'avaient pas tort de penser que Jésus détenait bien la clé du problème, ils allaient aux aussi être mobilisés pour faire partie de la solution. Dieu n'est pas là pour nous servir des miracles à la demande, il est présent pour nous engager dans son action, nous y faire participer et ainsi nous faire grandir ensemble.

Les disciples pensaient ne pas avoir les ressources nécessaires pour répondre à cet appel de la part de Jésus : « *Nous n'avons que cinq pains et deux poissons »* (v13). Ils ont raison de penser qu'humainement parlant, cela ne suffit pas. Mais Jésus va travailler avec le peu qu'ils ont. Beaucoup de personnes se disqualifient d'office de l'action aux côtés de Dieu parce qu'elles croient que leurs moyens sont ridicules par rapport aux besoins ou comparés aux moyens des autres. Les disciples pensaient certainement la même chose mais au moins ils l'ont reconnu devant Jésus. Ils étaient sans doute paniqués et un peu énervés, mais ils ont quand même mis le peu qu'ils avaient à sa disposition.

J'allais dire : et c'est là que le miracle intervient. Mais pas tout à fait encore. Jésus leur demande d'abord de faire asseoir tout le monde par groupes de cinquante (v14). C'était un travail sans doute compliqué, ingrat et très pratico-pratique ; aucun miracle n'est encore en vue. Parfois nous rêvons d'une vie chrétienne idéale qui consisterait en une série ininterrompue de miracles ; certaines exhortations chrétiennes peuvent donner cette même impression ! La réalité dont témoigne ce récit c'est que les disciples ont passé le gros de leur temps dans un travail sans aucune composante surnaturelle : faire asseoir des gens, distribuer de la nourriture, ramasser les restes, emporter leurs déchets chez eux : d'ailleurs vu comme ça, ce sont bien les disciples eux-mêmes qui ont donné à manger à la foule, comme l'a dit Jésus.

Chercher le Royaume de Dieu, cela ne veut pas dire qu'on ne fait plus rien et que tout se fait par « l'opération du Saint-Esprit » mais s'investir sur le plan pratique, avec les moyens dont nous disposons, selon que Dieu nous conduit. En faisant cela, les disciples ont créé le cadre pour que les bénéfices du miracle de la multiplication qui se produit entre les mains de Jésus puisse atteindre chacune des personnes présentes.

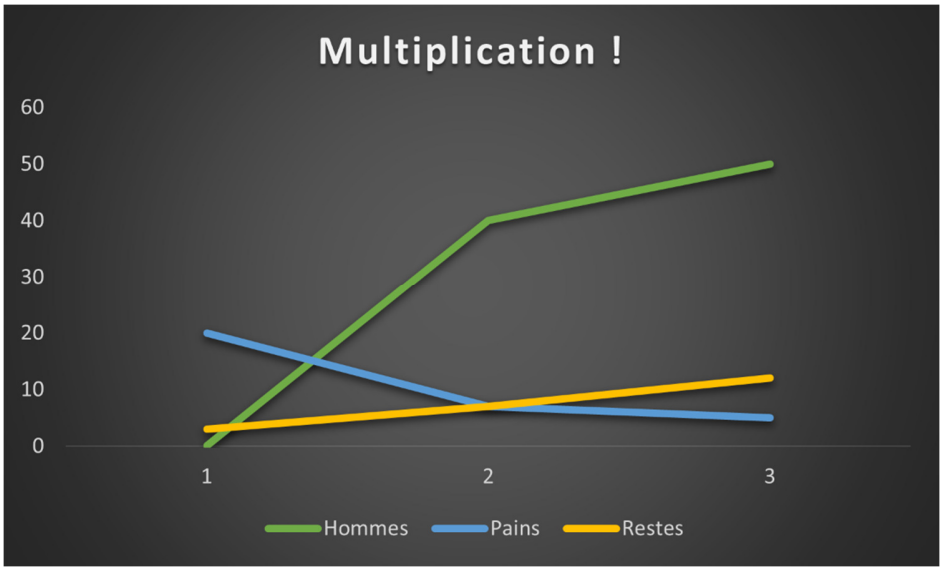
Deux conditions étaient nécessaires à cela. La première, c'était l'obéissance des disciples à ce que Jésus leur demandait de faire, alors même que c'était un peu contre-intuitif : faire asseoir les gens au lieu de les renvoyer. La deuxième, c'était de travailler ensemble en équipe, que ce soit pour organiser les groupes de convives ou pour servir le repas. Ce travail en équipe fait aussi partie de l'apprentissage difficile des disciples du Royaume de Dieu et je crois que c'est l'une des raisons pour lesquelles Dieu voudrait que l'on soit constitué encore en église !

Je prie qu'au travers de ce miracle nous puissions appréhender à nouveau quelques-uns des essentiels si différents du Royaume de Dieu, être renouvelés dans la conviction que Dieu puisse agir par notre intermédiaire même si nous n'avons que peu de ressources à lui proposer, et disposés encore à lui obéir, chacun et ensemble.

Annexe :

Miracle	Référence	Nombre d'hommes	Nombre de pains	Nombre de poissons	Nombre de restes
Première multiplication des pains	Mt 14 : 13-21 Mc 6 :30-44 Lc 9 : 10-17 Jn 6 : 1-15	5 000	5	2	12 paniers
Deuxième multiplication des pains	Mt 15: 32-39 Mc 8 1-10	4 000	7	« quelques »	7 paniers*
Elisée	2 Rois 4: 42-44	100	20	[sac de blé nouveau]	« des restes »

*Les « paniers » en Marc seraient en fait deux fois plus grands en volume (Marc : σπυρίδες *spyrídes,* voir Ac 9:25) que ceux en Luc (κόφινοι *kófinoi*) mais la symbolique est dans le chiffre utilisé. Voir https://en.wikipedia.org/wiki/Feeding_the_multitude


Multiplication !
60
50
40
30
20
10
0
1
2
3
Hommes
Pains
Restes